



**Les « Rencontres Thomas More » :**

**Une initiative au service de**

**« la spiritualité de la communion »**

---

Avoir fréquenté une grande diversité d'associations, avoir goûté à plusieurs courants de spiritualité et à diverses sensibilités d'Eglise, avoir constaté avec étonnement la méconnaissance et parfois l'hostilité qui sépare des personnes pourtant mues par un même idéal nous prédisposait à **lancer une initiative au service de la communion** entre les divers mouvements et associations chrétiennes et d'inspiration chrétienne.

Les « **Rencontres Thomas More** » événements organisés sur une base annuelle depuis 2006 sont cette initiative au service de « **la spiritualité de la communion** » dans le milieu associatif chrétien.

Cette spiritualité de la communion dont les mouvements d'Eglise doivent vivre et que nous souhaitons servir est très bien décrite dans **la lettre apostolique Novo Millennio Ineunte** du pape Jean Paul II publiée en 2000 (par 43 à 46 cf extraits ci après).

Jean Paul II dans cette lettre apostolique affirme qu'il faut se préoccuper de promouvoir cette spiritualité de la communion avant même de programmer des initiatives concrètes ce qui ne manquera pas de heurter notre goût de l'action.

Plus fondamentalement cette spiritualité de la communion consiste dans le fait de **reconnaître l'unique Esprit** qui nous anime et « **voir surtout ce qu'il y a de positif dans l'autre, pour l'accueillir et le valoriser comme un don de Dieu.** »

Cette communion est ainsi reconnaissance de tous les dons de l'Esprit dans leur diversité et dans le cas présent **promotion des divers types d'initiatives, de mouvements et d'associations.** « L'unité de l'Eglise n'est pas uniformité, mais intégration organique des légitimes diversités. »

Fidèle à cette inspiration, les « Rencontres Thomas More » se veulent **un écrivain pour la rencontre** entre des responsables associatifs représentant **le plus grand nombre et la plus grande variété possible** de mouvements, d'initiatives et d'associations chrétiennes et d'inspiration chrétienne.

Ces « Rencontres » ont été mises **sous le patronage de saint Thomas More**, patron des politiques car nous souhaitons nous limiter (mais ce champ est déjà tellement vaste) à des mouvements, initiatives et associations au service de la cité et donc couvrant le champ du politique au sens large de ce mot.

Ainsi parmi la soixantaine de mouvements et d'associations rassemblés pour l'édition 2008 des « Rencontres Thomas More » **on trouve des acteurs du monde de l'action sociale et caritative, mais aussi des médias, du syndicalisme, du lobbying, de la formation et de l'éducation** .

Tous ces participants ont des modalités d'actions diverses, très concrètes et ancrées dans la réalité sociale de notre pays et pourtant ce à quoi ils sont conviés dans le cadre des « Rencontres Thomas More » **n'est pas tant une initiative concrète qu'une pure démarche de gratuité et de don**.

Il ne s'agit pas de fédérer, de créer une plate forme d'expression ou d'actions communes (même si nous nous réjouissons des initiatives qui ont pu ou qui naîtront des « Rencontres »)... **mais seulement de se rendre disponible pour l'échange, la rencontre et la célébration de l'Esprit qui nous anime**. (Avant de programmer des initiatives concrètes, il faut promouvoir une spiritualité de la communion ... Novo Millennio Ineunte par 43)

Enfin **la forme** qu'ont prises jusqu'à présent les « Rencontres Thomas More » à savoir un rendez vous annuel au cours duquel les responsables des mouvements participants sont invités à la prière, à la réflexion, à l'échange et ...à la rencontre **est évidemment susceptible d'évoluer et de s'enrichir** en fonction de l'épanouissement de la vocation de notre initiative.

Paris le 07 01 2009

**Nicolas Gros**

**Aurélie Michel**

**Sophie Brachet**

**Arnaud Bouthéon**

**Sophie de Salaberry**

## Annexe :

### Extraits de la lettre apostolique « Novo Millennio Ineunte » du pape Jean Paul II publiée en 2000.

---

**"43. Faire de l'Église la maison et l'école de la communion: tel est le grand défi qui se présente à nous dans le millénaire qui commence, si nous voulons être fidèles au dessein de Dieu et répondre aussi aux attentes profondes du monde.**

Qu'est-ce que cela signifie concrètement? Ici aussi le discours pourrait se faire immédiatement opérationnel, mais ce serait une erreur de s'en tenir à une telle attitude. **Avant de programmer des initiatives concrètes, il faut promouvoir une spiritualité de la communion**, en la faisant ressortir comme principe éducatif partout où sont formés l'homme et le chrétien, où sont éduqués les ministres de l'autel, les personnes consacrées, les agents pastoraux, où se construisent les familles et les communautés. Une spiritualité de la communion consiste avant tout en un regard du cœur porté sur le mystère de la Trinité qui habite en nous, et dont la lumière doit aussi être perçue sur le visage des frères qui sont à nos côtés. Une spiritualité de la communion, cela veut dire la capacité d'être attentif, dans l'unité profonde du Corps mystique, à son frère dans la foi, le considérant donc comme « l'un des nôtres », pour savoir partager ses joies et ses souffrances, pour deviner ses désirs et répondre à ses besoins, pour lui offrir une amitié vraie et profonde. **Une spiritualité de la communion est aussi la capacité de voir surtout ce qu'il y a de positif dans l'autre, pour l'accueillir et le valoriser comme un don de Dieu:** un « don pour moi », et pas seulement pour le frère qui l'a directement reçu. Une spiritualité de la communion, c'est enfin savoir « donner une place » à son frère, en portant « les fardeaux les uns des autres » (Ga 6,2) et en repoussant les tentations égoïstes qui continuellement nous tendent des pièges et qui provoquent compétition, carriérisme, défiance, jalousies. Ne nous faisons pas d'illusions: sans ce cheminement spirituel, les moyens extérieurs de la communion serviraient à bien peu de chose. Ils deviendraient des façades sans âme, des masques de communion plus que ses expressions et ses chemins de croissance.

...

**45. Les lieux de la communion doivent être entretenus et étendus jour après jour, à tout niveau, dans le tissu de la vie de chaque Église.** La communion doit ici clairement apparaître dans les relations entre les Évêques, les prêtres et les diacres, entre les Pasteurs et le peuple de Dieu tout entier, entre le clergé et les religieux, **entre les associations et les mouvements ecclésiaux.** ...

Dans ce but, il faut faire nôtre la sagesse antique qui, sans porter aucun préjudice au rôle d'autorité des Pasteurs, savait les encourager à la plus grande écoute de tout le peuple de Dieu. Ce que saint Benoît rappelle à l'Abbé du monastère, en l'invitant à consulter aussi les plus jeunes, est significatif: « Souvent le Seigneur inspire à un plus jeune un avis meilleur ».30 Et saint Paulin de Nole exhorte: « Soyons suspendus à la bouche de tous les fidèles, car dans tous les fidèles souffle l'Esprit de Dieu ».31

Si donc la sagesse juridique, en posant des règles précises à la participation, manifeste la structure hiérarchique de l'Église et repousse les tentations d'arbitraire et de prétentions injustifiées, la spiritualité de la communion donne une âme aux éléments institutionnels en proposant la confiance et l'ouverture pour répondre pleinement à la dignité et à la responsabilité de chaque membre du peuple de Dieu.

### *La variété des vocations*

**46. Cette perspective de communion est étroitement liée à la capacité de la communauté chrétienne de donner une place à tous les dons de l'Esprit. L'unité de l'Église n'est pas uniformité, mais intégration organique des légitimes diversités.** C'est la réalité des nombreux membres réunis en un seul corps, l'unique Corps du Christ (cf. *1 Co 12,12*). Il est donc nécessaire que l'Église du troisième millénaire stimule tous les baptisés et les confirmés à prendre conscience de leur responsabilité active dans la vie ecclésiale. À côté du ministère ordonné, d'autres ministères, institués ou simplement reconnus, peuvent fleurir au bénéfice de toute la communauté, la soutenant dans ses multiples besoins: de la catéchèse à l'animation liturgique, de l'éducation des jeunes aux expressions les plus diverses de la charité.

À n'en pas douter, il faut réaliser un généreux effort — surtout par la prière insistante au Maître de la moisson (cf. *Mt 9,38*) — pour *la promotion des vocations au sacerdoce et des vocations à une consécration spéciale*. C'est là un problème de grande importance pour la vie de l'Église dans toutes les parties du monde. Et dans certains pays d'ancienne évangélisation, il est devenu réellement dramatique en raison des mutations du contexte social et du dessèchement religieux qui découle du consumérisme et du sécularisme. Il est nécessaire et urgent de mettre en œuvre une *pastorale des vocations* largement diffusée, qui atteigne les paroisses, les lieux éducatifs, les familles, suscitant une réflexion plus attentive sur les valeurs essentielles de la vie, qui trouvent leur aboutissement dans la réponse que chacun est invité à donner à l'appel de Dieu, spécialement quand cet appel invite au don total de soi et de ses énergies pour la cause du Royaume.

**Dans ce contexte, toutes les autres vocations, enracinées en définitive dans la richesse de la vie nouvelle reçue dans le sacrement du Baptême, prennent aussi leur propre relief.** En particulier, il faudra découvrir toujours mieux *la vocation qui est propre aux laïcs*, appelés comme tels à « chercher le Royaume de Dieu en gérant les affaires temporelles et en les ordonnant selon Dieu »,<sup>32</sup> et aussi à assumer « leur part de la mission [...] dans l'Église et dans le monde [...] par leurs activités en vue d'assurer l'évangélisation et la sanctification des hommes ».<sup>33</sup>

**Dans cette même ligne, le devoir de promouvoir les divers types d'association revêt une grande importance pour la communion, que ce soient les formes plus traditionnelles ou celles plus nouvelles des mouvements ecclésiaux; ces formes continuent à donner à l'Église une vivacité qui est un don de Dieu et qui constitue un authentique « printemps de l'Esprit ».** Il faut bien sûr que les associations et les mouvements, aussi bien dans l'Église universelle que dans les Églises particulières, œuvrent dans en pleine harmonie ecclésiale et en obéissance aux directives émanant de l'autorité des Pasteurs. Mais l'avertissement de l'Apôtre, exigeant et péremptoire, s'adresse aussi à tous: « N'éteignez pas l'Esprit, ne repoussez pas les prophètes, mais discernez la valeur de toute chose. Ce qui est bien, gardez-le » (*1 Th 5,19-21*).